



© DÉTAIL DES NYMPHÉAS DE MONET - MUSÉE DE L'ORANGERIE

Donner toute sa place au merveilleux

ANTOINE LAUGINIE
Pilote de la commission
« Eau & Culture »
à Eau & Rivières
de Bretagne

Eau, notre miroir premier, tu reflètes aussi nos actes.

Ces mots de Jacques Lacarrière, par lesquels Jean-Claude Pierre, premier président d'Eau et Rivières de Bretagne, débute chacune de ses conférences, accompagnent notre projet depuis ses débuts. Car les mythes et les légendes, comme la littérature et les arts, en disent bien plus long qu'un graphique sur notre rapport à la nature.

Si, au tournant des années 70, la défense du saumon a entraîné dans son sillage des milliers de Bretons, c'est au moins autant pour la portée symbolique du poisson mythique que pour les chiffres froids mesurant sa disparition. Il n'y a donc rien de surprenant à constater que cette même génération redécouvrait dans le même temps sa musique, sa poésie, sa langue, comme autant d'éléments d'un patrimoine commun. Il est plus étonnant de constater que les attachements profonds noués entre les Bretons et l'eau qui les entoure soient rarement pensés comme une composante à part entière de la culture bretonne.

Un appel à nos mémoires partagées

Pour répondre à cette déconnexion entre nature et culture, l'une des orientations majeures du congrès des 50 ans d'Eau et Rivières a été de faire de la dimension culturelle de notre rapport à l'eau un axe de son action.

Face à l'urgence et à la gravité des enjeux actuels, l'approche culturelle et artistique - parce qu'elle en appelle à notre expérience du monde, à nos mémoires partagées et à notre sensibilité - porte un espoir : celui d'élargir le combat écologique au-delà du cercle militant et de le faire avec comme mots-clés le plaisir et l'élan de la création et du partage.

Il s'agit alors ici d'explorer le champ des possibles pour, dans les temps inquiets que nous vivons, nous laisser encore ravir par « la merveille de la nature ». Il s'agit aussi de dire nos manières de ressentir et d'habiter le monde et de contribuer ainsi à construire un récit commun fait de voix multiples mais partagées. Cette approche culturelle de ce qui nous relie au vivant peut nous amener à requestionner la gouvernance de la gestion de l'eau et des rivières, pour y associer, au-delà de la sphère technique et administrative, ce qui touche au domaine des attachements et du vécu de la rivière.

C'est donc une belle pirouette de l'histoire d'Eau et Rivières de Bretagne que d'afficher à la une de ce magazine une réinterprétation du mythe de Narcisse à l'heure où notre association fait du sensible, de l'art et de la culture, un levier à part entière de son action, complémentaire de ses autres missions.